selon ce qui a été dit. L'empêchement du *lien* existerait donc et rendrait nul le mariage de Marc avec Marie : alors, a-t-on dit, cet empêchement du lien est occulte ou il est notoire : dans le premier cas, on laissera Marc et Marie dans leur bonne foi, s'ils ignorent cet empêchement ; s'ils en ont connaissance, ils doivent vivre ensemble comme s'ils n'étaient pas mariés. Si l'empêchement du lien est notoire, il faut les séparer, à moins qu'il n'y ait des inconvénients graves, auquel cas il faudrait recourir à l'évêque.

Deux conférences, tout en inclinant vers la conclusion générale, ont cependant jugé qu'il fallait nécessairement recourir à l'évêque, à cause de la nature de la cause.

— o o o —

ECRITURE SAINTE.

“ Melior est qui celat insipientiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam (Eccli. XX. 33). ”

“ La sagesse et son contraire semblent ici fournir matière à une sentence qui paraît peu en harmonie avec les nombreux textes qui commandent comme nécessaire et comblent d'éloges la vertu d'humilité qui porte à cacher ses bonnes qualités, à demeurer ignoré et inconnu & c. ”

“ Comment concilier la contradiction apparente entre ces paroles de l'Ecclésiastique et les nombreux textes auxquels il est ici fait allusion ? ”

Réponse. Il n'y a point de contradiction. Car, il y a bien des cas où il n'est pas permis de cacher les dons que l'on a reçus, de Dieu, comme par exemple, quand un juge est obligé de manifester sa sagesse et sa science. S'il la cache, alors, il n'est pas humble, mais il est prévaricateur et bien moins sage, moins bon que celui qui cache son insuffisance, afin de ne faire point dommage à ses semblables.

“ un
“ né
main on ne
au premier
“ du
l'octave ou
contingat,
nona lecti
l'office d'
Décrets 7
“ s
“ c
vième rép
“
“
oraisons,